

BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE.

QU'ÉBEC, VENDREDI 13 JUILLET 1860.

CHANSON CANADIENNE.

LES AMANTS MALHEUREUX.



Air : *Un castel d'antique structure.*



Tandis que qu'Isaure plaintive,
Azor quittait le séjour,
L'écho répétait sur la rive,
Les doux accents de son amour
Isaure ! ô Isaure chérie !
Si du rivage tu m'entends
Je reviendrai passer ma vie
Au bord du fleuve St.-Laurent.

Il part, une brise légère
L'emmena, hélas ! sous d'autre cieux
Il voit une terre étrangère ;
Mais loin d'Isaure est-il heureux ?
Il veut encor voir sa patrie ;
C'est là que le bonheur l'attend ;
Mais reverra-t-il son amie
Au bord du fleuve St.-Laurent.

Du malheur le chantre sauvage
Se fit entendre dans ce lieu.
Cruel destin, triste rivage
Tu reçus ton funeste adieu :
Adieu ! adieu ! ma fiancée !
Ah ! c'est en vain que tu m'entends
Je meurs je quitte ma pensée
Au bord du fleuve St.-Laurent.

MARIA D....

FEUILLETON CANADIEN.

POUR LES
FILLES
DE
HAMEAU.

LOUISE.
(Suite.)
IV.

Fidèle à sa promesse, le capitaine se rendit à l'hôtel pour informer Mme Elliston qu'il s'était appareillé pour le lendemain. En y entrant, on lui dit qu'elle était morte.

- Morte, dit-il avec surprise.
- Oui, morte.
- Et sa fille ?
- Inconsolable.

Il se fit introduire dans l'appartement où était déposé le cadavre. Il y vit Louise, agenouillée au pied du lit de sa mère, les mains jointes, les yeux attachés sur un petit crucifix suspendu à la cloison. Elle était silencieuse ; sa pensée l'élevait jusqu'au ciel et son âme s'entretenait avec Dieu. C'était